

P.E.I.'s “Mrs. Lighthouse”— The Inimitable Carol Livingstone

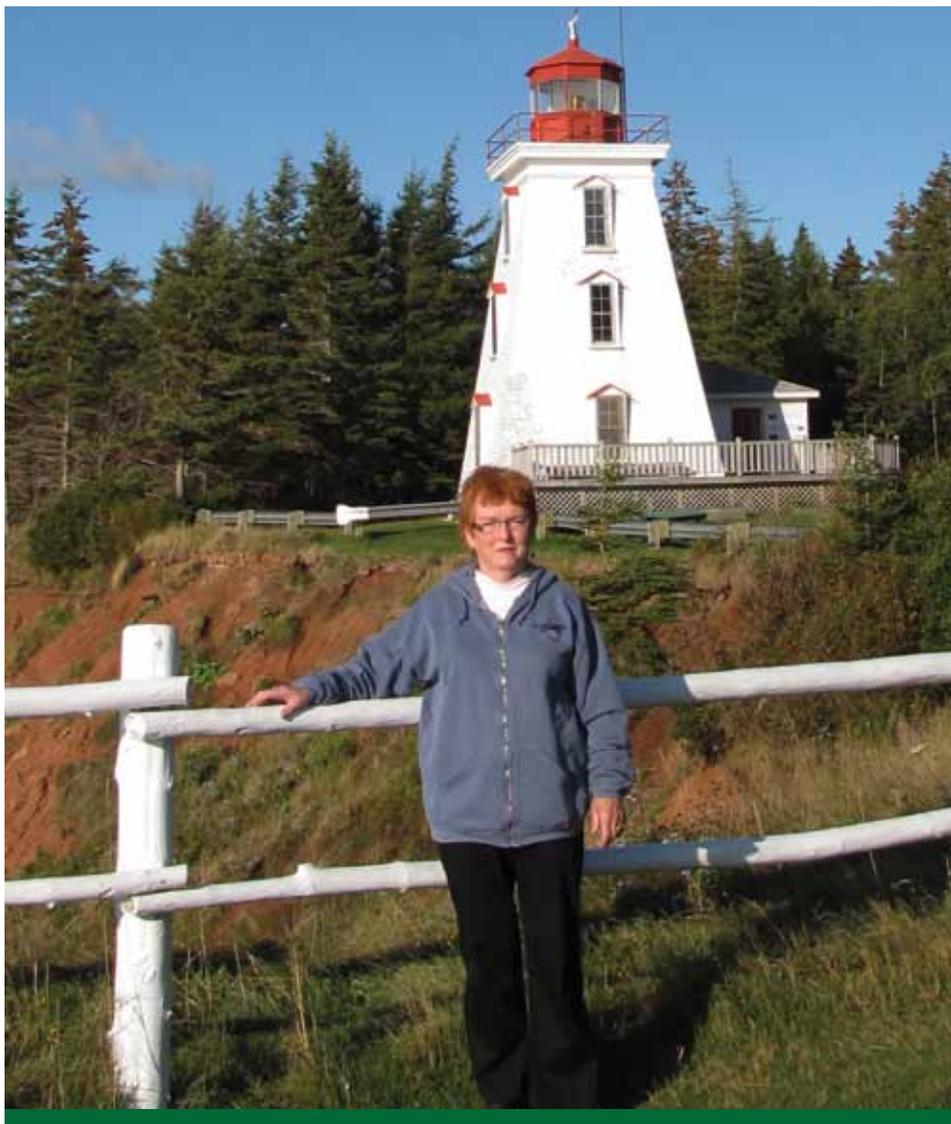


Photo: Josette D'Entremont

Carol at Cape Bear Lighthouse, P.E.I.

Carol devant le phare à Cape Bear (Î.-P.-É.)

Every evening, as she arrives home, Carol Livingstone looks across a field and through the woods and sees a lighthouse. It has been that way her whole life. Born and raised in the small rural West Point area of Prince Edward Island, Carol has a deep-rooted love for lighthouses. As a child, she revelled in the family stories about these precious beacons of island light.

Over time, her fondness for the iconic structures grew into a hobby, a source of employment and a life-long passion.

“People feel called to different things I guess. For whatever reason, my calling seems to be the lighthouses,” Carol says. “They have so many qualities that are so important—they’re reliable, they’re beautiful and they’re a part of our history.”

In the 1980s Carol and several community members launched the West Point Development Corporation (WPDC) to turn a sagging local economy around, create jobs and increase tourism. She decided to put the West Point community “We can do it!” spirit

to work.

Carol and the WPDC saw the potential of West Point Lighthouse as a heritage site and tourist attraction. Unmanned for 20 years and in a serious state of decline, its successful conversion into a museum, an inn—where visitors can sleep inside the lighthouse—and a chowder kitchen (now a full-fledged restaurant) has paved the way for more businesses and community projects.

In 1989 Carol received the “Innovator of the Year Award” from *Atlantic Insight* magazine for spearheading “one of the most successful CED [Community Economic Development] models in the region.”

Carol’s family understands and supports her devotion to lighthouses and her community. They have fielded thousands of phone calls and answered hundreds of letters. When people comment to her husband about Carol’s lack of free time, he replies, “Well if it were another man I’d be jealous, but when it’s a lighthouse, what can you do?”

Her crusade for heritage conservation on P.E.I. is evident in her work for organizations such as the Community Museums Association and the P.E.I. Lighthouse Society, which she formed. Barry Macdonald, president of the Nova Scotia Lighthouse Society, has seen Carol’s commitment to lighthouses firsthand. “She pours her heart and soul into everything she does,” he says. “She really has an unselfish dedication to lighthouses.”

“Mrs. Lighthouse,” as Carol is called by many from the community, accepted a prestigious award in March recognizing her numerous contributions to the tourism industry of P.E.I.

Carol says she is hopeful of the future of these majestic buildings. “For many years the lighthouses have looked after us, and now it is our turn to look after them.”

La « Dame des phares » de l'Île-du-Prince-Édouard – L'incomparable Carol Livingstone

Photo : Josette D'Entremont



Carol et la lanterne au gaz à réflecteur qui se trouvait au phare de West Point jusqu'à ce qu'il soit électrifié en 1963. Elle se rappelle qu'enfant, elle grimpait au sommet pour voir le gardien allumer la lanterne, puis écouter ses récits de fantômes.

Carol with the gas reflector light that was once used at the West Point Lighthouse until it was electrified in 1963. Carol remembers climbing to the top as a child to watch the keeper light the lamp and to listen to his ghost stories.

Tous les soirs en rentrant chez elle, Carol Livingstone jette un regard au-delà d'un champ et à travers les bois, et voit un phare. Il en a été ainsi toute sa vie. Étant née et ayant été élevée dans la petite région rurale de West Point de l'Île-du-Prince-Édouard, Carol est profondément attachée aux phares. Enfant, elle raffolait des récits familiaux à propos de ces repères lumineux de l'île.

Avec le temps, son intérêt pour ces structures emblématiques est devenu un passe-temps, une source d'emploi et la passion d'une vie.

« Je suppose que les gens se sentent attirés par différentes choses, dit-elle. Quelle qu'en soit la raison, il semble que les phares soient ma vocation. Ils ont tant de qualités importantes : ils sont fiables, ils sont magnifiques et ils font partie de notre histoire. »

Dans les années 1980, Carol et plusieurs membres de la communauté ont créé la West Point Development Corporation (WPDC) en vue de redresser l'économie locale, de créer des emplois et d'attirer des touristes. Elle a

décidé de faire fructifier l'esprit d'entreprise de la communauté de West Point.

Carol et la WPDC ont reconnu le potentiel du phare de West Point en tant que site du patrimoine et attraction touristique. La structure avait été désaffectée pendant 20 ans et était en triste état. Lorsqu'elle a été transformée pour y aménager un musée, une auberge – les visiteurs logeant à l'intérieur même du phare – et une chaudière populaire (maintenant devenue un restaurant à part entière), elle a suscité le lancement d'autres entreprises et de projets communautaires.

En 1989, Carol a reçu le prix d'« innovatrice de l'année » du magazine *Atlantic Insight* pour avoir piloté « un des meilleurs modèles de développement économique communautaire dans la région ».

La famille de Carol comprend et appuie sa dévotion aux phares et à sa communauté. Elle a reçu des milliers d'appels téléphoniques et répondu à des centaines de lettres. Lorsque les gens font remarquer à son mari que Carol n'a

guère de temps libre, il répond : « Si elle s'occupait d'un autre homme je serais jaloux, mais que puis-je faire puisqu'il s'agit d'un phare? »

Sa croisade en faveur de la conservation du patrimoine de l'Île-du-Prince-Édouard se répercute dans son travail au service d'organisations comme l'Association des musées communautaires et la P.E.I. Lighthouse Society, qu'elle a constituée. Le président de la Nova Scotia Lighthouse Society Barry Macdonald a constaté de ses yeux le dévouement de Carol aux phares. « Elle met son cœur et son âme dans tout ce qu'elle fait, dit-il. Elle se donne véritablement aux phares. »

La « Dame des phares », ainsi qu'on l'appelle volontiers dans la communauté, a accepté en mars un prix prestigieux reconnaissant ses nombreuses contributions à l'industrie du tourisme de l'Île-du-Prince-Édouard.

Carol affirme croire en l'avenir de ces bâtiments majestueux. « Pendant de nombreuses années, les phares ont veillé sur nous. Maintenant, c'est à notre tour de veiller sur eux. »